

Odette CÉALIS,

porte-flambeau, passeur du devoir de mémoire .

Comment évoquer Odette sans parler de son enfance et ce tragique 16 décembre 1943 ?

Ses souvenirs, elle les a évoqués dans le livre de Manuel RISPAL "Billom 1941-1943 " mais aussi dans l'audio-guide" conçu par le Pays d'art et d'Histoire nommé "*Résistants, résistance à Billom*".

Fille d'une famille de deux frères plus âgés (21 et 16 ans en 1943), ainsi d'un autre garçon décédé quelques semaines après sa naissance, Odette a toujours été très proche de son père .

Elle a 6 ans lorsque malade d'une broncho-pneumonie, elle reçut en transfusion le sang de son père: un lien spécial les liera à jamais. Elle se souvenait que lorsqu'il rentrait des champs, il la prenait sur ses genoux son unique fille et lui chantait "*Les ballons rouges*" de Berthe Silva. Odette associera toujours son enfance à cette chanson.

En Novembre 1942, François PRADIER, agriculteur au village du Viallard, est alors maire de Saint Julien de Coppel lorsqu'il s'engage dans la résistance active au sein du mouvement Libération Sud qui vient de fusionner avec les MUR. Il est chargé des réfractaires au STO : comme Yvette LUNDY ou le gendarme ROBINET de la brigade de Billom, la famille PIRONON et tant d'autres anonymes il leur fournit de faux papiers d'identités, des logements, des cartes d'alimentation.

A l'époque, Odette est trop jeune pour comprendre son engagement patriotique mais lorsque le 16 décembre 1943, les Allemands accompagnés des « Français collabo », Vernière et Mathieu, viennent encercler et fouiller la maison, sa vie bascule et elle comprend qu'elle perd celui qu'elle admire. Accrochée à sa mère, Odette voit pour la dernière fois son papa, bousculé par les hommes du SD . Cette scène, Odette l'a gardée gravée dans sa mémoire jusqu'à la fin de sa vie et cela scella son engagement. Trois jours plus tard, le 20 Décembre 1943, son père meurt fusillé au stand du 92è à Clermont Ferrand, en compagnie d'autres Billomois résistants comme son ami et voisin Jean Baptiste Delavet.

L'engagement au service de l'idéal républicain, Odette l'a voulu comme une continuité de l'œuvre de son père mais surtout comme une passeuse de mémoire afin que nous n'oublions pas le sacrifice des anonymes qui ont permis la victoire de la démocratie, de nos libertés.

C'est à ce titre qu'elle rencontrait régulièrement les jeunes des écoles : son héros à elle n'était pas aussi célèbre que Jean Moulin ou le général De Gaulle mais lui et les autres inconnus de Billom ou d'ailleurs ont été les petits ruisseaux qui alimentent les grandes rivières.

Retranscription d'un extrait de l'intervention d'Odette CEALIS aux élèves de 3^e, collégiens du Beffroi, au début de l'année 2019

Emue, elle évoquait ce jour tragique qui a bouleversé sa vie et donné un sens à de son engagement.

" Il nous a dit au revoir. Et il a dit à ma mère "je pense que vous ne me reverrez plus ". Effectivement, on ne l'a plus revu. Il a été emmené à Billom, puis de Billom au 92 à Clermont-Ferrand. De là, ils l'ont emmené au 2 bis avenue de Royat, à la villa des tortures. C'était le 16 Décembre. Ils l'ont fusillé le 20 décembre au matin au 92. J'avais alors 9 ans.

Alors je compte sur vous pour ce devoir de mémoire. Vous allez nous continuer et je vous souhaite bon courage".

A notre tour de lui dire :

Merci d'être venue à notre rencontre, il y a quelques années déjà, et de nous avoir intégrés aux commémorations du 16 Décembre 1943.

Merci d'avoir ouvert vos archives et permis au pays d'Art et d'Histoire d'avoir enregistré votre témoignage.

Merci à une grande dame, lumineuse, toujours positive de nous avoir fait confiance pour perpétuer le souvenir de ces anonymes qui se sont sacrifiés pour notre liberté.

Ce devoir de mémoire cher à votre cœur, nous le poursuivrons.

Vous nous avez quitté et vous nous manquez mais vous avez rejoint François PRADIER, votre papa, celui qui vous chantait "*La petite fille au ballon rouge*".

Merci encore pour la force de vos témoignages qui ont tant apporté à nos jeunes dans leur formation de futurs citoyens engagés au service de la Liberté et de l'idéal républicain.

Odette, vous méritez notre respect et nos applaudissements.